

à l'égard de cette règle (a). 3°. Enfin je ne comprends pas comment les quatre lunes de Jupiter puissent dérober à ses habitans, supposé qu'il y en ait, la vûe du ciel étoilé. Il est bien vrai que quatre lunes produiroient cet effet sur la terre; mais Jupiter étant 1170 fois plus grand, il me semble que quatre lunes ne l'éclairaient pas d'une manière plus brillante que la terre ne l'est par une seule

---

(a) Je ne puis répondre à cette question sans entrer dans des explications que la nature de ce Journal ne comporte pas; vû le petit nombre de personnes qui s'intéressent à ces sortes de discussions, Je dirai seulement que le tems de la révolution des taches solaires comparé avec celui que la terre, venus, mercure, emploient pour achever la leur, ne s'accorde point du tout avec la distance qui sépare ces planetes de leur centre commun. Il s'ensuivroit en particulier que la terre n'est que 6 fois plus éloignée du soleil que les taches de cet astre; ce qui est de toute fausseté; car quoiqu'elles soient détachées du corps de l'astre, on ne peut les en supposer éloignées de 5 à 6 millions de lieues. Je m'offre à donner une démonstration proprement dite de la vérité de cette conséquence. Quiconque fera attention à la règle de Kepler, & au rapport de la révolution des taches en 27 jours avec celle de la terre en 365, trouvera que les distances devroient être comme 1 & 6.